

p 1 – par Śrīla Prabhupāda

p 3 – par Śrīla Narayana Mahārāja

p 5 – par Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja

p 13 – RÉSUMÉ

Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja, 9 février 1898 - 6 octobre 1968, était un guru Gaudiya Vaishnava, disciple de Bhaktisiddhanta Sarasvati Prabhupāda et fondateur-acharya de "Sri Gaudiya Vedanta Samiti", formée à Calcutta en 1940, et du monastère Sri Devananda Gaudiya Math à Nabadwip.

Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja et A. C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada étaient frères en dieu (disciples du même maître spirituel).

Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja devint le sannyasa-guru de Abhay Charanaravinda Bhaktivedanta Swāmī le 17 septembre 1959 au temple de Keshava Gaudiya Math à Mathura.



p 1 – par Śrīla Prabhupāda

Bhaktiprajñāna Keśava Mahārāj, jour de disparition - Lecture

Date: [Oct. 21, 1968](#) : [Seattle](#)
[audio/transcripts/1968/681021DK.SEA.mp3](#)

Prabhupāda : On doit accepter l'ordre du renoncement d'une autre personne qui est dans cet ordre. Je n'avais jamais pensé que je pouvais accepter ce renoncement. Dans ma vie familiale, avec ma femme et mes enfants, il m'arrivait de rêver que mon maître spirituel m'appelait, et je le suivais. Quand mon rêve se terminait, j'étais un peu horrifié. " Oh, Guru Mahārāja veut que je devienne sannyāsī. Comment puis-je accepter le sannyāsa ?"

À cette époque, je ne ressentais pas une grande satisfaction à l'idée de devoir abandonner ma famille et devenir un mendiant. À cette époque, c'était un sentiment horrible. Parfois, je me disais : "Non, je ne peux pas prendre sannyāsa."

Mais à nouveau, je voyais le même rêve. Ainsi, de cette façon, j'ai eu de la chance. Mon Guru Mahārāja [*Prabhupāda commence à pleurer d'une voix étranglée*] m'a tiré de cette vie matérielle. Je n'ai rien perdu. Il a été si gentil avec moi. J'ai gagné. J'ai laissé trois enfants, j'en ai maintenant trois cents. Je ne suis donc pas un perdant. C'est une conception matérielle. Nous pensons que nous serons perdants en acceptant Kṛṣṇa. Personne n'est perdant. Je le dis à partir de mon expérience pratique. Je pensais : "Comment puis-je accepter cet ordre du renoncement ? Je ne peux pas accepter tant d'ennuis." Alors je me suis retiré. J'étais seul à Vṛndāvana, écrivant des livres. Mon frère en Dieu a insisté : "Bhaktivedanta prabhu...prend sannyasa" (*Ce titre m'avait été offert par la société Vaiṣṇava*). C'est mon maître spirituel qui a insisté à travers lui pour que je l'accepte. Car sans accepter l'ordre de renoncement, personne ne peut devenir prédicateur. Alors ce frère spirituel m'a forcé :

"Tu acceptes". Alors, sans le vouloir, j'ai accepté. Et puis je me suis souvenu qu'il voulait que j'aille dans un pays occidental. Alors je me sens maintenant très obligé envers mon frère en Dieu, d'avoir exécuté le souhait de mon maître spirituel et de m'avoir forcé à accepter cet ordre de sannyāsa. Ce frère en Dieu, Sa Sainteté Keśava Mahārāja, n'est plus. Il est entré dans la demeure de Kṛṣṇa. Je souhaite donc écrire une lettre de condoléances

et l'envoyer. Et j'ai écrit ce verset en Sanskrit à ce sujet. Vous tous qui êtes présents, signez ceci. Je l'enverrai demain.

vairāgya-vidyā-nija-bhakti-yoga- / śikṣārtham ekaḥ puruṣaḥ purāṇaḥ/
śrī-kṛṣṇa-caitanya-śārīra-dhārī / kṛpāmbudhir yas tam ahaṁ prapadye /*

Je prends refuge en Dieu, la personne Suprême, Sri Kṛṣṇa, qui est descendu en la personne du Seigneur CM pour nous enseigner la connaissance véritable, Son service dévotionnel et le détachement vis-à-vis de tout ce qui ne favorise pas la conscience de Kṛṣṇa. Il est descendu en ce monde / car il est un océan de miséricorde transcendante. Je m'abandonne à Ses pieds pareils-au-lotus. [Cc. Madhya 6.254]

Cette conscience de Kṛṣṇa est *vairāgya-vidyā**, signifie que ce monde matériel devient détestable. C'est ce qu'on appelle vairāgya-vidya. Et cela est possible simplement par ce bhakti-yoga. Vairāgya-vidyā-nija-bhakti-yogam / apāyayan mām.

Tout comme l'enfant a peur de prendre des médicaments. Dans mon enfance, j'étais très têtue, je n'acceptais aucun médicament. Alors ma mère forçait les médicaments dans ma bouche avec une cuillère. De la même façon, je ne voulais pas accepter cet ordre de sannyāsa, mais ce frère en Dieu m'a forcé. "Tu dois." *Apāyayan mām*, il m'a fait boire de force ce médicament. *Anabhīpsu andham*.

Anabhīpsu signifie réticent.

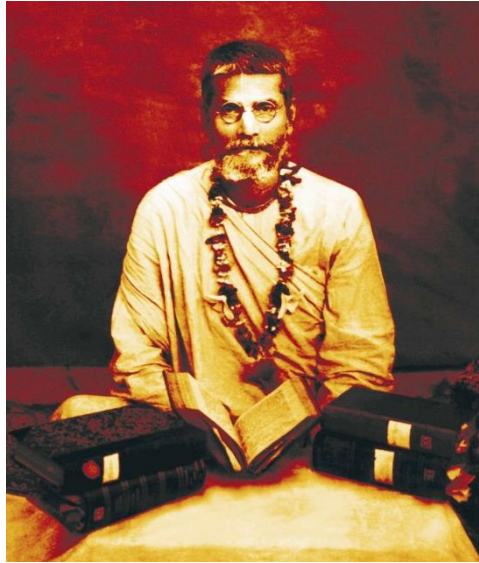
Andham, celui qui est aveugle, qui ne peut pas voir son avenir.

La vie spirituelle est l'avenir le plus brillant, mais les matérialistes ne peuvent y voir. Vous comprenez ? Mais les Vaiṣṇavas, les maîtres spirituels, les forcent : "Buvez ce médicament." Vous voyez. *Apāyayan mām anabhīpsu andhām*.

Donc, mon frère en Dieu m'a donc accordé cette faveur parce qu'il était un océan de miséricorde Kṛpāmbudhi. Offrons donc nos hommages aux Vaiṣṇava, *Vāñchā-kalpa-tarubhyaś ca kṛpā-sindhubhya eva ca*. Les Vaiṣṇavas, les représentants du Seigneur, ils sont si gentils. Ils apportent l'océan de miséricorde pour le distribuer à l'humanité souffrante. *Kṛpāmbudhir yas tam ahaṁ prapadye* [Cc. Madhya 6.254].

J'offre donc mes respectueux hommages à Sa Sainteté, car il m'a fait adopter de force cet ordre sannyāsa. Il n'est donc plus en ce monde. Il est entré dans la demeure de Kṛṣṇa. J'offre donc mes respectueux hommages avec mes disciples. Le premier jour de mon sannyāsa, je n'ai jamais pensé, mais je me suis souvenu que je devrai parler en anglais. Je me souviens donc de ce jour de sannyāsa, lorsqu'il y a eu une réception, alors j'ai, tout d'abord, parlé en anglais. Tout est donc arrangé par Kṛṣṇa, l'autorité supérieure. Nous écrivons comme ceci :

" Il est résolu que nous, les membres et les dévots soussignés de la Société internationale pour la conscience de Krishna, lors d'une réunion de condoléances sous la présidence de Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami, aujourd'hui le 21 octobre 1968, à notre temple de Seattle, exprimons notre profond chagrin en apprenant le décès de Sa Divine Grâce Om Viṣṇupāda Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, le sannyāsa-guru, de notre maître spirituel, le 6 octobre 1968, à sa résidence principale de Nabadwip, au Bengale occidental. Nous offrons nos respectueuses hommages aux pieds-pareils-au-lotus de Śrī Śrīmad B. P. Keśava Gosvāmī Mahārāja avec le verset suivant composé à cette occasion par notre maître spirituel." Ce verset, je vous l'ai déjà expliqué. Je souhaite donc que vous signiez tous ici et je l'enverrai demain par courrier aérien. Avez-vous un crayon ? Govinda dāsī : Oui. [son de la signature de Prabhupāda] [fin]



Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja

Premier jour du mois de Kartika

Marqué par les plus fastueux augures, le premier jour du mois de Kartika fut celui choisi par Srila Bhaktiprajnana Kesava Gosvami Maharaja, maître spirituel de Srila Narayana Maharaja, pour quitter ce monde et entrer dans ses *nitya-lilas*, ses divertissements éternels avec Radha et Krishna. Avant même que ne commence le *parikrama*, Srila Narayana Maharaja expliqua qu'il peut sembler contradictoire d'organiser un festival pour la disparition d'un être cher. *Viraha* signifie en réalité «rencontre», mais d'une manière très particulière. Plus on aura reçu du *guru* et plus on pleurera en se souvenant de ses divertissements. D'un côté, cette séparation semble du poison, mais ce souvenir permettra d'expérimenter le nectar de la rencontre.

Au sujet de notre Param Gurudeva, le maître spirituel de notre guru

Par humilité, **Srila Narayana Maharaja dit** : «Je suis très fortuné d'avoir été sauvé par mon *guru* dans la ville où j'habitais, Hastinapura, la ville de Jarasandha (un démon opposé à Krishna).»

Il mentionna l'importance de *guru-seva*, supérieur à toute activité, même dévotionnelle, comme *sravanam* (l'écoute) et *kirtanam* (le chant). Il glorifia le *guru-nistha* de son *gurudeva* comme la plus belle de ses qualités. *Guru-nistha* est la foi dans le maître spirituel. Cet attachement pour lui qui surpasse tout est considéré comme la colonne vertébrale de la *bhakti*. Srila Bhaktiprajnana Kesava Gosvami Maharaja avait tant de dévouement pour son *guru*, Srila Bhaktisiddhanta Sarasvati Thakura, qu'il accepta toutes les responsabilités liées à son service. Il était la personnification de *guru-manobhista*, le service au *guru* selon les désirs les plus intimes de son cœur. Tout comme lui, il se comportait tel un lion envers ceux qui étaient foncièrement opposés à la *bhakti*, les *sahajiyas* et les *mayavadis*. Il les reprenait ouvertement. Un jour, il cacha Srila Bhaktisiddhanta lorsque des opposants souhaitaient sa mort, et il avait même risqué sa

propre vie en échangeant son vêtement blanc contre celui de *sannyasi* (de couleur safran) de son *guru*.

«Nous devrions avoir cet *abhimana*, cette fierté, de satisfaire le *mano-bhista* de notre *gurudeva*» dit Srila Maharaja.

Srila Bhaktiprajnana Kesava Gosvami Maharaja prêcha partout en Inde et il fut responsable de l'initiation *sannyasa* de Srila Svami Bhaktivedanta qui, par la suite, répandit la conscience de Krishna en Occident.

«Nous prions notre *guru* d'avoir *guru-nistha* comme lui, car c'est la clef de tout succès.»

Les symptômes particuliers de sa nature extraordinaire comportaient, entre autres, sa compassion pour les êtres, qu'il manifesta dès son plus jeune âge. Un soir, alors qu'il était rentré tard, sa mère s'apprêtait à le punir, mais son cœur fondit lorsqu'elle apprit qu'il avait collecté de l'argent pour aider une famille dont la mère souffrait de typhoïde. Par contre, lorsque sa propre mère était sur le point de mourir, elle le fit appeler à son chevet par l'intermédiaire de son *guru*, Srila Bhaktisiddhanta, mais le jeune Vinoda Brahmachari (son nom avant l'initiation *sannyasa*) se cacha, désobéissant à l'appel de son *guru*. Lorsque celui-ci lui demanda la raison de son silence, il lui répondit qu'il avait pendant de nombreuses vies cherché sa miséricorde que, s'il allait voir sa mère, elle lui demanderait de s'occuper de ses terres et des affaires familiales, ce qui ruinerait sa *bhakti*. Srila Bhaktisiddhanta s'attendrit du dévouement de son disciple et se mit à pleurer.

D'autres disciples de Srila Bhaktiprajnana le glorifièrent à leur tour, citant les Ecritures en insistant sur la *bhakti* qui privilégie le service au *guru* et aux *vaisnavas* par rapport au service de Sri Visnu, pourtant considéré supérieur à l'adoration des *devas*. Ainsi, par la miséricorde des *vaisnavas*, il devient possible de retourner à Goloka Vrindavana, au monde spirituel.

Il faut tout d'abord mettre en pratique les enseignements (*acara*) avant de vouloir prêcher (*pracara*). L'un des disciples dit: «Nous ne devons pas nous contenter d'être des *vaisnavas* ordinaires, nous devons aspirer absolument à devenir des purs dévots. *Hari-katha* signifie "où est Hari" (*katha*=où). Hari (Krishna) est dans *hari-katha*, les discussions glorifiant le Seigneur. Le *guru* et les *vaisnavas* nous accordent leur grâce pour que nous suivions la voie qu'ils nous montrent et développons le désir d'entrer dans les divertissements de Radha-Krishna. Notre véritable identité (*svarupa*) réside éternellement à Vrindavana. Notre véritable nature est originaire de Goloka, la demeure transcendante de Sri Krishna. Sans *sadhana*, une pratique spirituelle assidue sous la tutelle du *guru* et des *vaisnavas*, il n'est pas possible d'aller au monde spirituel.»

Srila Padmanabha Maharaja expliqua combien Srila Kesava Maharaja s'abandonna totalement à son *guru* dès leur première rencontre. Puis il le servit constamment sans tenir compte de ses propres besoins. Il établit de nombreux temples qu'il supervisait brillamment tout en étant *brahmachari* (étudiant célibataire). Jamais il ne se plaignait. Lorsque son *guru* constata, au début de sa mission, la frugalité de la nourriture proposée au temple, faute de moyens. Srila Bhaktiprajnana Kesava Maharaja répondit humblement: «Nous essayons seulement de pratiquer *vairagya*, le renoncement.»

Srila Narayana Maharaja a écrit une biographie de son maître spirituel rapportant en détail toutes ses activités de prédication, son dévouement et son caractère hors du commun.

Compte-rendu:

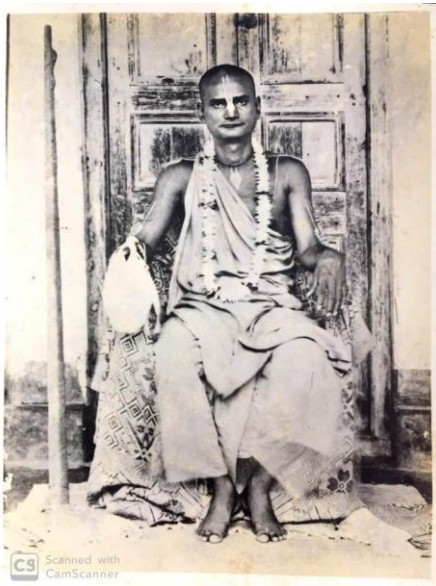
Krishna-bhakti Dasi, Syamananda Dasa



Śrī Śrīmad Bhakti Prajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja

p 5 – par Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja

Extrait de " Mes maîtres bien-aimés "



GLOIRES EXTRAORDINAIRES D'UNE PERSONNALITÉ EXTRAORDINAIRE

Mon śikṣā-guru, Śrī Śrīmad Bhakti Prajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, avait l'habitude de dire : " Lorsque j'étais dans le ventre de ma mère, un renonçant vint chez nous et donna à ma mère une friandise qu'elle accepta et mangea. Selon elle, c'était la raison pour laquelle je n'ai jamais eu de désirs matériels, pour laquelle j'ai toujours voulu devenir renoncé, et pour laquelle je suis venu très jeune à Śrīla Prabhupāda."

Lorsque Śrīla Maharāja était bébé, un grand oiseau l'emporta dans le ciel et le ramena. De tels événements ne peuvent jamais arriver à des

personnes ordinaires, mais révèlent des personnalités extraordinaires.

SES PATHA-PRADARŚAKA GURUS



Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja fit sa divine apparition dans le village de Vānarīpādā, au sein du district de Varīśāla, au Bangladesh. Il appartenait à une famille de riches propriétaires terriens. Lorsqu'il était jeune, ses tantes paternelles Śrī Sarojinī dāsī et Śrī Priyatamā dāsī l'emmenèrent rencontrer Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura. Comme Śrī Priyatamā dāsī a quitté ce monde très tôt, on entend généralement davantage parler de Śrī Sarojinī dāsī dans le récit de la vie de Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja.

UN JOYAU PARMIS LES SEVAKAS

Au début de sa vie à la maṭha, Śrīla Mahārāja était connu sous le nom de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī, et Śrīla Prabhupāda lui décerna plus tard le titre de 'Kṛti-ratna', désignation par laquelle il devint renommé. Kṛti signifie " activité ", et ratna signifie " joyau ". Le titre de " Kṛti-ratna " désigne donc une personnalité experte dans l'accomplissement des activités liées au service du guru et des Vaiṣnavas, et qui considère ces activités comme sa vie et son âme. Ce titre convenait parfaitement à Vinoda-bihārī Brahmācārī, car il était un joyau parmi les sevakas.

CONCILIER DES INSTRUCTIONS APPAREMMENT CONTRADICTOIRES

Lorsqu'il était encore jeune, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī accepta le refuge des pieds de lotus de Śrīla Prabhupāda et séjourna en tant que brahmācārī à Śrīdhāma Māyāpura. Un jour, après avoir reçu une lettre de la mère de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī, Śrīla Prabhupāda ordonna à Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī de lui rendre visite chez elle. Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī médita sincèrement sur ce qu'il devait faire. D'un côté se trouvait un enseignement qu'il avait précédemment reçu de Śrīla Prabhupāda :

sakala janme pitā-mātā sabe pāya.

kṛṣṇa guru nāhi mile, bhajahō hiyāya.

Śrī Caitanya-maṅgala (Madhya-khaṇḍa)

On reçoit un père et une mère dans toutes les formes de vie. Mais il est rare d'obtenir un guru et Kṛṣṇa. Il faut réaliser ceci au plus profond de son cœur.

De l'autre côté se trouvait l'ordre de Śrīla Prabhupāda de rendre visite à sa mère. En considérant ces instructions apparemment contradictoires, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī pensa que la première instruction reflétait l'humeur interne de Śrīla Prabhupāda, basée sur une vérité impartiale, et que la seconde était peut-être donnée pour l'examiner ou examiner son dévouement à Śrīla Prabhupāda.

Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī conclut : " Śrī guru ne demanderait jamais à un disciple d'entretenir des relations matérielles, par lesquelles le disciple deviendrait lié par les cordes de l'attachement. Au contraire, il instruit toujours ses disciples à réaliser leur relation avec l'Être éternel, Śrī Bhagavān. Par conséquent, je suivrai l'instruction de Śrīla Prabhupāda afin de réaliser là quel point il est rare d'atteindre la compagnie de śrī guru. Je m'abstiendrai d'aller rendre visite à ma mère. En agissant ainsi, je ne désobéirai pas à Śrīla Prabhupāda. En fait, il sera plus satisfait que si j'exécutais son ordre immédiat de rendre visite à celle-ci."

L'instinct de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī de plaire à son gurudeva en restant dans la maṭha était fondé, et Śrīla Prabhupāda lui accorda ainsi sa miséricorde.

SERVIR PAR LA GÉNÉROSITÉ

Le père de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī étant un riche propriétaire terrien, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī était donc habitué aux dépenses somptueuses quand il habitait chez celui-ci. Après avoir accepté le refuge de Śrīla Prabhupāda et rejoint la maṭha, il reçut la responsabilité de gérer les propriétés de la Śrī Caitanya Maṭha, ce qui l'obligeait à visiter à cheval diverses propriétés de Māyāpura. Le simple fait de le voir rendait les habitants craintifs. Chaque fois qu'il traversait la Gaṅgā, il payait le batelier non pas en réglant le tarif exact, mais en offrant tout ce qu'il retirait du fond de ses poches. Tous les bateliers le suppliaient : " O Vinoda Bābū, viens avec moi ! Laisse-moi te faire traverser dans mon bateau. "

Un dévot se plaignit un jour à Śrīla Prabhupāda : "Nous travaillons dur afin de recueillir des dons pour la maṭha, mais Vinoda-bihārī Prabhu dépense inutilement ces fonds durement gagnés pour payer les gens bien plus que ce qui leur est dû. Il ne prête aucune attention au montant qu'il donne. Est-ce bien raisonnable ?"

Śrīla Prabhupāda demanda à ce dévot : "Combien d'argent dépensais-tu quotidiennement lorsque tu vivais chez toi ?"

" Une paisā ", répondit le dévot.

"Et combien dépenses-tu maintenant ?"

Le dévot répondit d'un air penaud : " Environ dix paisās. "

Śrīla Prabhupāda continua : "Vinoda-bihārī avait l'habitude de dépenser environ cent roupies par jour, et maintenant il dépense environ cinq roupies. Lequel d'entre vous est véritablement renoncé, dès lors ? " Ceux qui manquaient de la vision appropriée considéraient que Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī gaspillait les dons destinés au service de Śrī Hari, du guru et des Vaiṣnavas. Mais Śrīla Prabhupāda comprenait ses intentions réelles. Par sa générosité, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī se créait des alliés qui soutiendraient la Śrī Gauḍīya Maṭha en cas d'opposition future.

UNE RÉPONSE ACTIVE À UNE DEMANDE PASSIVE

Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī faisait toujours tout ce qui était requis pour le service de Śrīla Prabhupāda. Une fois, Śrīla Prabhupāda lui demanda sans emphase : " Sommes-nous incapables d'acquérir le bhajana-kuṭīra de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura à Godrumadvipa ? " Bien que la question fût passive, elle revêtit une grande gravité pour Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī. Il ne put trouver la paix tant qu'il n'avait pas acquis ce bien. Telle était son humeur de service pour Śrīla Prabhupāda. En plus du bhajana-kuṭīra de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, il réussit à faire l'acquisition de la demeure du Chand Kazi et de nombreux autres endroits à Śrīdhāma Māyāpura.

PROTÉGER LES DÉVOTS DE LA VIOLENCE DES OFFENSEURS

En plus de la gestion des propriétés de la Śrī Caitanya Maṭha, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī reçut le service d'administrer les procès judiciaires de l'institution. À cette époque, les musulmans occupaient de nombreux lieux saints de Māyāpura, notamment Candrasekhara-bhavana, Śrīvāsa-aṅgana, la résidence de Śrīdhara-kholaveca et le samādhi du Chand Kāzī. Un jour, les musulmans qui occupaient le samādhi du Chand Kāzī agressèrent quelques brahmācārīs de la Śrī Caitanya Maṭha. Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī ne put tolérer ce comportement violent envers les dévots. Se montrant protecteur, il intenta un procès au nom de la Śrī Caitanya Maṭha, et certains des musulmans furent ainsi jetés en prison.

Śrīla Prabhupāda n'apprécia pas que les musulmans aient été emprisonnés. Il dit : "Nous devons nous opposer aux actes injustes qui sont commis, plutôt qu'aux personnes qui les exécutent. Nous ne devons pas chercher à punir les gens en les envoyant en prison, mais plutôt à nous lever avec force pour défendre nos principes et dénoncer les injustices." Ainsi, sur l'ordre de Śrīla Prabhupāda, les dévots payèrent la caution des musulmans.

RISQUER SA VIE POUR SERVIR ŚRĪLA PRABHUPĀDA

En son temps, Śrīla Prabhupāda prêchait sans crainte contre nombre de pratiques et de croyances des apasampradāyas (lignées philosophiques déviantes) se réclamant de la lignée de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Il déclara haut et fort qu'il était immoral de faire payer les pèlerins pour avoir le darśana de la déité de Bhagavān et erroné de considérer

que les brāhmaṇas sont les seuls candidats qualifiés pour occuper la fonction de guru. Sa diffusion de la véritable doctrine Gauḍīya de Śrīman Mahāprabhu contredisait et remettait en question les philosophies dénaturées de ces sectes erronées, et mettait ainsi en péril les dons qu'elles recevaient et leur prestige. Alors que la renommée et l'influence de Śrīla Prabhupāda continuaient de s'étendre, ces groupes devinrent de plus en plus envieux.

Lors du Śrī Navadvīpa-dhāma parikramā de 1925, Śrīla Prabhupāda conduisit un groupe d'environ cinq mille pèlerins et cent huit joueurs de mṛdaṅga. À l'avant de l'énorme procession du parikramā se trouvaient un orchestre et la divinité de Śrīman Mahāprabhu, qui chevauchait magnifiquement un éléphant. Les opposants de ces apasampradāyas envieuses rejoignirent la procession à Praudhāmāyā Talā avec l'intention malveillante de faire périr Śrīla Prabhupāda.

Sentant l'immense danger que courait son gurudeva, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī n'hésita pas à agir. Il escorta rapidement Śrīla Prabhupāda jusqu'à un endroit sûr où il échangea très intelligemment ses vêtements blancs contre les vêtements couleur safran de Śrīla Prabhupāda et s'arrangea pour qu'il soit raccompagné à la maṭha par quelques autres dévots. Se faisant passer pour Śrīla Prabhupāda, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī attendit ensuite l'attaque au péril de sa vie.

Pendant ce temps, Śrī Paramānanda Brahmācārī, le sevaka personnel de Śrīla Prabhupāda, se vêtit comme un autochtone afin que personne ne l'identifie comme un dévot de la Gauḍīya Maṭha. Ayant remplacé son dhotī par une gamacha, un narguilé dans les mains, il se rendit au poste de police pour signaler l'attaque. Les fonctionnaires de police arrivèrent rapidement sur les lieux et la foule se dispersa.

Tout comme une personne lève instinctivement le bras pour se protéger des coups d'un agresseur, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī - qui était un membre de Śrīla Prabhupāda et n'était pas différent de lui - protégea son gurudeva par réflexe, non seulement de cette agression physique vengeresse, mais aussi des attaques philosophiques. Par sa prédication courageuse et tenace, il défendit sans crainte les conclusions philosophiques de Śrīla Prabhupāda.

UNE FOI FERME EN ŚRĪLA PRABHUPĀDA, L'ÉMISSAIRE DE ŚRĪLA BHAKTIVINODA ṬHĀKURA.

En plusieurs endroits, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a écrit qu'il est inutile de construire des temples ou des maṭhas, car de telles activités conduisent inévitablement à des procès dans lesquels les membres d'une institution se disputeront ses diverses propriétés et ses biens. Pourtant, nous constatons que Śrīla Prabhupāda a construit de nombreuses maṭhas. Nous ne devons cependant pas en conclure que Śrīla Prabhupāda a ignoré les instructions de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Nous devons plutôt comprendre qu'il a parfaitement exécuté la volonté de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura.

En tant que compagnon intime de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Prabhupāda comprenait le cœur du Ṭhākura. Par conséquent, il pouvait facilement comprendre le raisonnement et les implications subtiles derrière chacune de ses instructions. Chaque enseignement comporte des aspects positifs et négatifs. En déclarant la fondation d'institutions spirituelles comme inutile, voire défavorable, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura mettait en garde contre le résultat négatif de telles entreprises. Mais cela ne signifie pas que l'établissement d'institutions spirituelles ne comporte pas d'aspects positifs. Śrīla Prabhupāda a compris que même au prix de potentielles luttes intestines, la construction d'une maṭha sera couronnée de succès si un seul de ses résidents progresse sincèrement sur la voie de la pure dévotion à Bhagavān.

Tous les dévots de la mission de Śrīla Prabhupāda, y compris Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī, ont travaillé dur pour acquérir des terres, construire et entretenir des maṭhas. Ils ne remirent pas une seule fois en question l'allégeance de Śrīla Prabhupāda à la bonne exécution des instructions de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Ils croyaient fermement que les paroles et les activités de Śrīla Prabhupāda étaient en accord avec les enseignements de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et que l'approbation de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura lui était acquise.

DÉMASQUER UN DIRIGEANT INCOMPÉTENT

Après la disparition de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, le moment vint de choisir un nouveau président-ācārya de la Gauḍīya Maṭha. Guru Mahārāja estimait que Śrī Śrīmad Bhakti Pradīpa Tīrtha Gosvāmī Mahārāja était le candidat le plus indiqué. Cependant, ce fut Śrī Ananta-vāsudeva Prabhu qui fut nommé à l'unanimité à ce poste, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī faisant office de secrétaire.

Lorsque la mauvaise réputation de Śrī Ananta-vāsudeva Prabhu fut révélée, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī en appela à Guru Mahārāja : " Hayagrīva Prabhu ! Nous avons plongé les mains dans des excréments humides. S'ils avaient été secs, ils n'auraient pas dégagé une odeur aussi répugnante. Malheureusement, la réalité est que leur puanteur et leur répugnance sont excessives. Nous devons éprouver des remords et de la repentance pour avoir soutenu Ananta-vāsudeva et avoir mis si longtemps à comprendre ce qui se passait réellement. Une personne incompetente doit être aidée, mais une personne incompetente qui ridiculise tout le monde en jouant le rôle d'un leader compétent doit être rejetée. Aidons les gens du monde entier en dénonçant cette personne, afin que chacun puisse voir sa vraie nature.

"Grâce à votre tempérament doux et raffiné de Vaiṣṇava, tout le monde vous considère comme un ami et accorde de l'importance à ce que vous dites. Par conséquent, veuillez rassembler tout le monde et organiser une réunion, afin que nous puissions déterminer ensemble comment nous opposer à lui."

Conformément à la demande de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī, Guru Mahārāja rassembla leurs frères-en-Dieu et tint une réunion où il fut décidé de déposer une plainte en justice contre Śrī Ananta-vāsudeva Prabhu. C'est ce procès qui permit à la Gauḍīya Maṭha de se scinder légalement en deux factions.

SON INTOLÉRANCE À LA MOINDRE DÉVIATION

La prédication de Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī inspira son frère aîné à prendre refuge auprès de Śrīla Prabhupāda et à rejoindre la maṭha. Lorsque Śrīla Prabhupāda ordonna à son frère d'adopter le sannyāsa, celui-ci refusa. Bien que Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī soit plus jeune, il réprimanda son frère aîné en disant : "Pourquoi n'exautes-tu pas le désir de Śrīla Prabhupāda de t'accorder le sannyāsa ?" Après avoir considéré ces paroles d'encouragement, son frère accepta le sannyāsa et porta désormais le nom de Śrī Śrīmad Bhakti Kevala Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja.

Quelque temps après la disparition de Śrīla Prabhupāda, Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja observa que Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples déviaient des enseignements de Śrīla Prabhupāda de trois manières : (1) ils enseignaient que le hare kṛṣṇa mahā-mantra ne doit pas être chanté à haute voix, mais plutôt en silence, de telle sorte que personne ne puisse entendre la vibration sonore ; (2) bien que Śrīla Prabhupāda ait personnellement initié certains de ses disciples, dont Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja, dans l'ordre du sannyāsa, ils renoncèrent à leur sannyāsa-veśa (robe) safran et

portèrent plutôt des bābājī-veśa blanches, prêchant que le sannyāsa-dharma est strictement interdit dans le Kali-yuga ; et (3) bien que Śrīla Prabhupāda ait personnellement établi le Śrī Navadvīpa parikramā, ils rejetèrent son exécution.

Incapable de tolérer la moindre déviance des enseignements de Śrīla Prabhupāda, Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja rompit complètement ses relations avec Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ceux qui le suivaient. Il ne permettrait jamais à ses disciples de se rendre à la Bāgbāzār Gauḍīya Maṭha ou tout autre endroit où résidaient Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples. Si Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja découvrait qu'un de ses disciples se rendait à la maṭha de Śrī Auḍulomi Mahārāja, il ordonnait à ce dévot de jeûner pendant trois jours, en ne consommant que du pañca-gavya (les cinq produits de la vache - lait, yaourt, ghee, bouse et urine) comme expiation. Il disait : "Pourquoi es-tu allé là-bas ? Tu es maintenant impur ; tu dois te purifier en accomplissant cette repentance. "

Finalement, Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja décida de porter plainte contre Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples, en déclarant avec force que parce qu'ils n'acceptaient pas de nombreux enseignements de Śrīla Prabhupāda, ils ne pouvaient être considérés comme ses vrais disciples, et ne devaient par conséquent pas être autorisés à résider dans ses maṭhas.

Mon Guru Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhakti Dayita Mādhava Gosvāmī Mahārāja, me confia le service de transcrire les dictées de Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja concernant le procès. J'apportais ensuite ces dictées à Śrī Śrīmad Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, qui arrangeait le langage et corrigeait pour plus de clarté. Lorsque tout était terminé, je me rendais au tribunal et soumettais les documents finalisés.

Le jour où le juge devait présenter le verdict, Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses partisans apparurent au tribunal vêtus de sannyāsa-veśa safran et suivis par une grande procession chantant bruyamment le mahā-mantra. Ce jour même, Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja avait donné le sannyāsa à huit personnes.

Devant le juge, ils dirent : "Nous pratiquons le Navadvīpa-dhāma parikramā, nous portons une robe safran et nos sannyāsa-daṇḍas. De plus, nous avons établi une maṭha au nom de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura et avons installé sa mūrti (forme de déité) dans la maṭha que nous construisons à Godrumadvīpa."

Bien qu'ils n'avaient pas initialement prévu d'avoir une maṭha au nom de Śrīla Prabhupāda ou d'y conserver sa mūrti, se sentant menacés par les efforts courageux de Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja, ils nommèrent leur maṭha Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gauḍīya Maṭha. Ils nièrent toutes les allégations avancées par Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja et déclarèrent avec audace : " Voyez donc ! Nous chantons haut et fort, nous portons la robe sannyāsa et nous avons donné à notre maṭha le nom de Śrīla Prabhupāda. Comment peut-il prétendre que nous ne sommes pas des disciples de Śrīla Prabhupāda ?"

Tenant ces déclarations pour vraies, le juge rendit son verdict en faveur de Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples. Il semblait que Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja avait été vaincu. J'ai plaidé : " Beaucoup de vos frères-en-Dieu ont participé à la constitution de ce dossier pendant longtemps. J'ai, moi aussi, tant peiné à transcrire vos dictées, à aller voir Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja pour qu'il les édite et à fournir des informations au tribunal. Maintenant que nous avons perdu le procès, n'allez-vous pas faire appel du verdict du juge ?"

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja répondit : "Nous irons plus loin s'ils transgressent à nouveau les enseignements de Śrīla Prabhupāda."

Il a alors demandé : "Combien de coups de poing pouvez-vous tolérer ?"

J'ai répondu : "Pas même un seul. Je m'opposerais fermement à être frappé."

Śrīla Mahārāja a demandé : "Et combien pourriez-vous en tolérer si vous aviez les mains et les jambes attachées par des cordes ?"

J'ai répondu : "Je serais obligé de tolérer le nombre de coups qu'on me donnerait."

"De la même manière, chaque fois que quelqu'un commet des erreurs et va à l'encontre des enseignements de Śrīla Prabhupāda, nous lui lierons les mains et le frapperons autant que nous le pourrons jusqu'à ce qu'il accepte ces enseignements." Il a ensuite expliqué : "Mon seul désir était qu'ils suivent à nouveau la ligne de conduite et de pensée de Śrīla Prabhupāda, et nous voyons qu'ils le font à présent. Ils portent maintenant la robe du sannyāsa, décernent le sannyāsa à d'autres et chantent fort le hare kṛṣṇa mahā-mantra. C'était mon objectif. C'est en cela que nous avons été victorieux. Notre combat n'avait d'autre but que d'établir les siddhāntas (vérités philosophiques finales) appropriés et de remettre ces personnes en relation avec Śrīla Prabhupāda."

Aujourd'hui encore, tous les disciples de Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et les dévots de la Bāgbāzār Gauḍīya Maṭha adoptent le sannyāsa, accomplissent le Navadvīpa-dhāma parikramā, chantent tout haut le mahā-mantra et pratiquent le harināma-saṅkīrtana. Tout cela est dû à la miséricorde de Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja.

"NOUS N'AVONS PAS REJOINT LA MATHA POUR ACCUMULER DES BIENS".

Un incident similaire s'est produit après la disparition de Śrīla Prabhupāda. Des dévots de Śrī Caitanya Maṭha voulaient vendre une propriété qu'ils possédaient et qui avait un verger de mangues. La propriété se trouvait à un endroit appelé Rāutalā dans Śrī Navadvīpa. Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja, cependant, s'opposa à la vente et intenta un procès contre eux. Ne pouvant pas utiliser son propre nom pour déposer l'action en justice car il avait été précédemment emprisonné en raison de fausses accusations portées contre lui, il la déposa plutôt sous le nom de ses parrains Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Āśrama Gosvāmī Mahārāja et Śrī Khagena Prabhu. Cependant, lorsque les dévots de Śrī Caitanya Maṭha sont venus témoigner devant le tribunal, ils ont insisté sur le fait qu'ils n'avaient jamais eu l'intention de vendre cette propriété, et qu'ils n'avaient pas l'intention de la vendre à l'avenir. Ils ont également présenté à la cour une déclaration écrite à cet effet. En entendant cela, le juge a rejeté l'affaire et a noté dans le dossier que le terrain ne sera jamais vendu.

Parce que j'étais extrêmement subalterne à Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja, Je (*Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja*) possédais initialement une crainte respectueuse à son égard et ne lui posais jamais de questions. Mais à mesure que je poursuivais mon service de transcription quotidien auprès de lui, cette crainte s'est progressivement estompée.

Lorsque j'exprimai ma déception d'avoir perdu le procès malgré tous nos efforts et après avoir contracté une dette considérable, Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja me dit : " Tu es très jeune. Tu ne peux rien comprendre."

Sa réponse m'a laissé perplexe. "Je ne comprends pas", lui ai-je dit.

Il m'a alors expliqué : "Bien que légalement, il puisse sembler que nous ayons perdu et qu'ils aient gagné, en réalité, c'est nous qui avons gagné et eux qui ont perdu."

Cela n'a fait que me troubler davantage. "Encore une fois, je ne comprends pas.

Comment aurions-nous pu gagner alors que l'affaire a été rejetée ?"

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja répondit : " Apparemment, je dois être explicite pour que tu comprennes. Écoute, nous n'avons pas rejoint la maṭha pour accumuler des biens.

Cette affaire judiciaire ne concernait pas les terres. C'était une question de principe. Ce terrain appartenait à Śrīla Prabhupāda, et il voulait qu'il soit utilisé pour la mission de Śrī Caitanya Mahāprabhu. À la suite de notre action en justice, ils ont soumis au tribunal un document officiel indiquant qu'ils ne le vendront jamais. Ils sont maintenant tenus par la loi de garder la terre. Par conséquent, nous avons gagné et ils ont perdu."

L'ĀCĀRYA À L'ALLURE DE LION

Bien que Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja paraisse mince et frêle, il était aussi féroce qu'un lion dans sa conduite et son dévouement à Śrīla Prabhupāda. Lorsqu'il manifesta ses divertissements de maladie, Guru Maharāja et Śrī Jaga-mohana Prabhu lui rendirent visite, m'emmenant avec eux comme leur sevaka. Au cours de leur visite, Guru Maharāja demanda à Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja : "Comment allons-nous poursuivre ces affaires judiciaires si vous êtes malade ?"

Bien que Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja semblait très malade, sa réponse était si puissante qu'elle continue de résonner à mes oreilles, même à ce jour. Il dit : "Peu importe ce qui m'arrive, les résidents du maṭha doivent poursuivre ces procès, sinon ils n'auront pas le droit de rester dans le maṭha."

SOUCIEUX UNIQUEMENT DE LA MISSION DE ŚRĪLA PRABHUPĀDA, ET NON DES PROFITS OU DES PERTES.

À ses débuts, le Śrī Devānanda Gauḍīya Maṭha de Navadvīpa ne comportait que deux pièces : une pour Ṭhākuraḥ et une pour Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja et son sevaka. Bien que ses possessions soient peu nombreuses et que ses fonds soient maigres, il fut le premier à initier une parikramā annuelle de Śrī Navadvīpa-dhāma distincte de Śrī Caitanya Maṭha. Il contracta des prêts auprès de divers particuliers pour faciliter la parikramā et accueillit le plus grand nombre possible de pèlerins, sans demander à quiconque un droit de présence. Il ne se souciait ni des profits ni des pertes ; sa seule préoccupation était de poursuivre la mission de Śrīla Prabhupāda. Telle était son élévation de conscience.

Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja avait l'habitude de dire : "Bien que de nombreuses personnes aient séjourné auprès de Śrīla Prabhupāda durant les premiers jours de la maṭha, il n'a jamais ordonné à aucun d'entre eux de demander l'aumône. Les dévots étaient servis par les dons que les donateurs faisaient de leur propre chef. En raison d'une pénurie de provisions, pour le prasāda de midi, chacun recevait un seul bol de riz et de verdure sauvage. Lorsque nous accomplissions parikramā avec Śrīla Prabhupāda, tout le monde restait sous les arbres. Śrīla Prabhupāda connaît notre condition actuelle, alors il envoie beaucoup de choses. Maintenant, lorsque nous accomplissons parikramā, nous restons sous de grandes tentes et servons de grandes quantités de prasāda aux pèlerins."

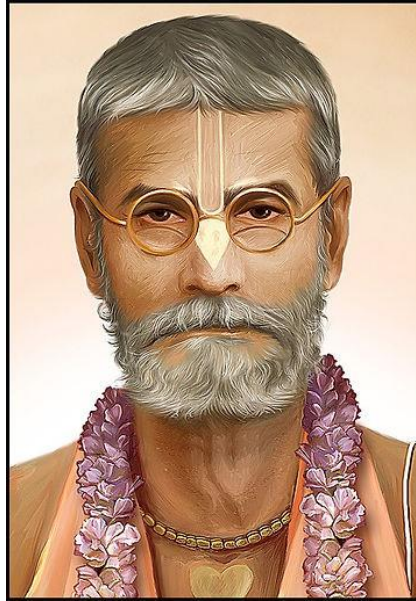
Bien qu'en réalité il ne possédait pas grand-chose et devait emprunter de l'argent pour accueillir les parikramās, Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja voyait indubitablement la miséricorde de Śrīla Prabhupāda partout et n'a véritablement jamais ressenti de manque.

PÈLERINAGES EN TRAIN PRIVÉ

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja fut la première personne dans l'histoire de Gauḍīya Maṭha à organiser des parikramās des lieux saints en Inde. Il réservait un train privé et conduisait les pèlerins à travers l'Inde du Nord, l'Inde du Sud et d'autres lieux du pays. Le train privé avait deux sections : une pour la cuisine et une pour le nettoyage et autres services. Le groupe de parikramā s'arrêtait où il voulait, aussi longtemps qu'il le souhaitait, avant de passer à l'endroit suivant.

Traduction : Devaprastha dasa

RÉSUMÉ



Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja, 9 février 1898 - 6 octobre 1968, 70 ans était un guru Gaudiya Vaishnava, disciple de Bhaktisiddhanta Sarasvati Prabhupāda et fondateur-acharya de "Sri Gaudiya Vedanta Samiti", formée à Calcutta en 1940, et du monastère Sri Devananda Gaudiya Math à Nabadwip.

Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja et A. C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada étaient frères en dieu (disciples du même maître spirituel).

Bhakti Prajñāna Keśava Mahārāja devint le sannyasa-guru de Abhay Charanaravinda Bhaktivedanta Swāmī le 17 septembre 1959 au temple de Keshava Gaudiya Math à Mathura.

Par Abbaye Charan Bhaktivedanta Swami Śrīla Praphupāda

Prabhupāda : Je n'avais jamais pensé que je pouvais accepter ce renoncement. Il m'arrivait de rêver que mon maître spirituel m'appelait, et je le suivais. Je me disais : "Non, je ne peux pas prendre sannyāsa."

Mais mon Guru Mahārāja [*Prabhupāda commence à pleurer d'une voix étranglée*] m'a tiré de cette vie matérielle. Il a été si gentil avec moi. J'ai laissé trois enfants, j'en ai maintenant trois cents. Nous pensons que nous serons perdants en acceptant Kṛṣṇa.. J'étais seul à Vṛndāvana, écrivant des livres. Mon frère en Dieu a insisté : "Bhaktivedanta prabhu...prend sannyasa" (*Ce titre m'avait été offert par la société Vaiṣṇava*). C'est mon

maître spirituel qui a insisté à travers lui pour que je l'accepte. Car sans accepter l'ordre de renoncement, personne ne peut devenir prédicateur.

Je me sens très obligé envers mon frère en Dieu, Sa Sainteté Keśava Mahārāja de m'avoir forcé à accepter cet ordre de sannyāsa. Ce 21 Oct. 1968 ce frère en Dieu, est entré dans la demeure de Kṛṣṇa. Je souhaite donc écrit un verset en Sanskrit (*de Raghunātha dāsa Gosvāmī*) et une lettre de condoléances

vairāgya-vidyā-nija-bhakti-yogam / apāyayan mām anabhīpsum andham kṛpāmbudhir yas tam aham... [Cc. Madhya 6.254].*

*vairāgya-vidyā**, signifie *le détachement vis-à-vis de tout ce qui ne favorise pas la conscience de Kṛṣṇa.*

Et cela est possible simplement par ce bhakti-yoga, la conscience de Kṛṣṇa.

Dans mon enfance, j'étais très têtu, je n'acceptais aucun médicament. Alors ma mère forçait les médicaments dans ma bouche avec une cuillère. De la même façon, je ne voulais pas accepter cet ordre de sannyāsa, mais ce frère en Dieu m'a fait boire de force ce médicament.

Mon frère en Dieu m'a donc accordé cette faveur parce qu'il était un océan de miséricorde Kṛpāmbudhi pour le distribuer à l'humanité souffrante.

Le premier jour de mon sannyāsa, j'ai, tout d'abord, parlé en anglais.

SVP signiez tous ici et je l'enverrai demain par courrier aérien. [FIN]



par Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja

Śrī Śrīmad Bhakti Prajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, fit sa divine apparition dans le village de Vānarīpādā, au sein du district de Variśāla (BARISAL), au Bangladesh. Il appartenait à une famille de riches propriétaires terriens.

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja avait l'habitude de dire : " *Lorsque j'étais dans le ventre de ma mère, un renonçant donna à ma mère une friandise qu'elle mangea. Selon elle, c'était la raison pour laquelle je n'ai jamais eu de désirs matériels, et que je suis venu très jeune à Śrīla Bhaktisidhanta Prabhupāda.*"

Lorsque Śrīla Mahārāja était bébé, un grand oiseau l'emporta dans le ciel et le ramena. De tels événements ne peuvent jamais arriver à des personnes ordinaires.

Au début de sa vie à la maṭha à Śrīdhāma Māyāpura, il s'appelait Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī, il était le joyau parmi les sevakas : 'Kṛti-ratna'

SA COMPASSION POUR LES ETRES et SA MÈRE

Un soir, alors qu'il était rentré tard, sa mère s'apprêtait à le punir, mais son cœur fondit lorsqu'elle apprit qu'il avait collecté de l'argent pour aider une famille dont la mère souffrait de typhoïde.

Un jour, Śrīla Prabhupāda ordonna à Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī de rendre visite à sa mère mourante. Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī médita sur

Śrī Caitanya-maṅgala (Madhya-khaṇḍa)

sakala janme pitā-mātā sabe pāya.

kṛṣṇa guru nāhi mile, bhajāhō hīyāya.

On reçoit un père et une mère dans toutes les formes de vie.

Mais il est rare d'obtenir Kṛṣṇa et guru.

" Par conséquent, je m'abstiendrai d'aller rendre visite à ma mère.

Śrīla Bhaktisiddhanta Prabhupāda s'attendrit du dévouement de son disciple et se mit à pleurer.

SERVIR PAR LA GÉNÉROSITÉ Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī gérait les propriétés de la Śrī Caitanya Maṭha, à Māyāpura. Chaque fois qu'il traversait la Gaṅgā, il payait le batelier, plus que le prix. Tous les bateliers le suppliaient : " O Vinoda Bābū ! Laisse-moi te faire traverser dans mon bateau."

Śrīla Prabhupāda comprit que par sa générosité, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī se créait des alliés qui soutiendraient la Śrī Gauḍīya Maṭha en cas d'opposition future.

ACQUISITION Une fois, Śrīla Prabhupāda voulait acquérir le bhajana-kuṭīra de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura à Godrumadvīpa ? " Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī ne put trouver la paix tant qu'il n'avait pas acquis ce bien. En plus il réussit à faire l'acquisition de la demeure du Chand Kazi et de nombreux autres endroits à Śrīdhāma Māyāpura.

PROTÉGER LES DÉVOTS DE LA VIOLENCE DES OFFENSEURS

Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī administrait les procès judiciaires de l'institution. À Māyāpura les musulmans occupaient de nombreux lieux saints, **Candraśekhara-bhavana, Śrīvāsa-aṅgana, la résidence de Śrīdhara-kholaveca et le samādhi du Chand Kāzī.** Au vu des agressions, intenta un procès au nom de la Śrī Caitanya Matha (créée en 1918), et certains des musulmans furent ainsi jetés en prison.

Śrīla Prabhupāda dit : "Nous devons nous lever avec force pour défendre nos principes et dénoncer les injustices (*pas pour attaquer les personnes*)." Ainsi, sur l'ordre de Śrīla Prabhupāda, les dévots payèrent la caution des musulmans.

RISQUER SA VIE POUR SERVIR ŚRĪLA PRABHUPĀDA

Le Guru-nistha est la foi dans le maître spirituel. Lors du Śrī Navadvīpa-dhāma parikramā de 1925, Śrīla Prabhupāda conduisit un groupe d'environ 5000 pèlerins et 108 joueurs de mṛdaṅga, avec un orchestre et la divinité de Śrīman Mahāprabhu, qui chevauchait magnifiquement un éléphant.

Les opposants de ces apasampradāyas envieuses rejoignirent la procession à Navadvīpa avec l'intention malveillante de faire périr Śrīla Prabhupāda.

Sentant l'immense danger que courait son gurudēva, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī escorta rapidement Śrīla Prabhupāda jusqu'à un endroit sûr où il échangea très intelligemment ses vêtements blancs contre les vêtements couleur safran de Śrīla Prabhupāda et s'arrangea pour qu'il soit raccompagné à la maṭha par quelques autres dévots. Se faisant passer pour Śrīla Prabhupāda, Śrī Vinoda-bihārī Brahmācārī attendit ensuite l'attaque au péril de sa vie.

Pendant ce temps, Śrī Paramānanda Brahmācārī, le sevaka personnel de Śrīla Prabhupāda, se vêtit comme un autochtone afin que personne ne l'identifie comme un dévot de la Gauḍīya Maṭha. Ayant remplacé son dhotī par une gamcha, un narguilé dans les mains, il se rendit au poste de police pour signaler l'attaque. Les fonctionnaires de police arrivèrent rapidement sur les lieux et la foule se dispersa.

**UNE FOI FERME EN ŚRĪLA PRABHUPĀDA,
L'ÉMISSAIRE DE ŚRĪLA BHAKTIVINODA ṬHĀKURA.**

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura écrivait que les membres d'une institution se disputeront ses diverses propriétés.

Śrīla Prabhupāda a construit de nombreuses maṭhas, même au prix de potentielles luttes intestines; il disait : la construction d'une maṭha sera couronnée de succès si un seul de ses résidents progresse sincèrement sur la voie de la pure dévotion à Bhagavān.

Tous les dévots de la mission de Śrīla Prabhupāda, ont travaillé dur pour acquérir des terres, construire et entretenir des maṭhas.

DÉMASQUER UN DIRIGEANT INCOMPÉTENT

Après la disparition de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, ce fut Śrī Ananta-vāsudeva Prabhu (Son frère) qui devint président-ācārya de la Gauḍīya Maṭha, fut connu comme Śrī Śrīmad Bhakti Kevala Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja.

Mais lui et ses disciples déviaient des enseignements de Śrīla Prabhupāda de trois manières

- (1) ils enseignaient que le hare kṛṣṇa mahā-mantra ne doit pas être chanté en silence.
- (2) ils renoncèrent au sannyāsa-veśa safran et portèrent plutôt des bābājī-veśa blanches.
- (3) Ne faisait plus Śrī Navadvīpa parikramā établi par Śrīla Prabhupāda.

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja décida de porter plainte contre Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples, parce qu'ils n'acceptaient pas de nombreux enseignements de Śrīla Prabhupāda, ils ne pouvaient être considérés comme ses vrais disciples, et ne devaient par conséquent pas être autorisés à résider dans ses maṭhas.

Au verdict du tribunal, Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses partisans nièrent toutes les allégations et déclarèrent avec audace : " Nous chantons haut et fort, nous portons la robe sannyāsa et notre maṭha porte le nom de Śrīla Prabhupāda. Comment peut-il prétendre que nous ne sommes pas des disciples de Śrīla Prabhupāda ?"

Tenant ces déclarations pour vraies, le juge rendit son verdict en faveur de Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et ses disciples. Il semblait que Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja avait été vaincu ? " Les dévots voulurent faire appel, mais Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja répondit : " Mon seul désir était qu'ils suivent à nouveau la ligne de conduite et de pensée de Śrīla Prabhupāda, et nous voyons qu'ils le font à présent. Ils portent maintenant la robe du sannyāsa, décernent le sannyāsa à d'autres et chantent fort le hare kṛṣṇa mahā-mantra. C'était mon objectif. C'est en cela que nous avons été victorieux. Notre combat n'avait d'autre but que d'établir les siddhāntas (vérités philosophiques finales)."

Aujourd'hui encore, tous les disciples de Śrīla Auḍulomi Gosvāmī Mahārāja et les dévots de la Bāgbāzār Gauḍīya Maṭha adoptent le sannyāsa, accomplissent le Navadvīpa-dhāma parikramā, chantent tout haut le mahā-mantra et pratiquent le harināma-saṅkīrtana. Tout cela est dû à la miséricorde de Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja.

"NOUS N'AVONS PAS REJOINT LA MATHA POUR ACCUMULER DES BIENS"

Śrīla Keśava Gosvāmī Mahārāja refusait de vendre les propriétés de Śrīla Prabhupāda notamment un verger de mangues à Śrī Navadvīpa. Il intenta un procès. Lorsque les dévots de Śrī Caitanya Maṭha sont venus témoigner devant le tribunal, ils ont nié de vendre cette propriété. Le juge a noté dans le dossier que le terrain ne sera jamais vendu. Donc nous avons gagné.

L'ĀCĀRYA À L'ALLURE DE LION

Bien que Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja semblait très malade, il dit à Śrīla Madhava Gosvāmī Maharāja : "Peu importe ce qui m'arrive, les résidents de la maṭha doivent poursuivre ces procès, pour défendre nos propriétés sinon ils n'auront pas le droit de rester dans la maṭha."

SOUCIEUX UNIQUEMENT DE LA MISSION DE ŚRĪLA PRABHUPĀDA

Après le départ de Śrīla Prabhupāda, Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja fut le premier à initier un parikramā annuel de Śrī Navadvīpa-dhāma. Il contracta des prêts, ne se souciait ni des profits ni des pertes; sa seule préoccupation était de poursuivre la mission de Śrīla Prabhupāda. Telle était son élévation de conscience.

Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja avait l'habitude de dire : " Śrīla Prabhupāda n'a jamais ordonné de demander l'aumône. Il y avait des donateurs. Des fois pour le prasāda de midi, chacun recevait un seul bol de riz et des plantes sauvages. Tout le monde restait sous les arbres. C'était notre *vairagya*, pratiquer le renoncement.

Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja voyait indubitablement la miséricorde de Śrīla Prabhupāda et disait : "Maintenant Śrīla Prabhupāda nous envoie de grandes tentes et de grandes quantités de prasāda."

PÈLERINAGES EN TRAIN PRIVÉ

Śrīla Keśava Gosvāmī Maharāja fut la première personne dans l'histoire de Gauḍīya Maṭha à organiser des parikramās des lieux saints en Inde. Il réservait un train privé et conduisait les pèlerins à travers l'Inde du Nord, l'Inde du Sud et d'autres lieux du pays. Le train privé avait deux sections : une pour la cuisine et une pour le nettoyage et autres services. Le groupe de parikramā s'arrêtait où il voulait, aussi longtemps qu'il le souhaitait, avant de passer à l'endroit suivant.

